

# Cahier n°3

## On aura pas le temps de tout dire

### On aura pas le temps de tout dire Portrait d'acteur #1

C'est un portrait en 20 tableaux. Un journal. Les mots étirés, bousculés, malaxés d'un journal d'acteur qui est clown d'un clown qui est acteur, d'un acteur qui est auteur, chef de troupe, directeur du Théâtre Le Prato : Gilles Defacque.

Il nous fallait revenir à l'acteur, comprendre ce qui est à l'intérieur, au-delà de l'explosion des formes actuelles, revenir à l'artiste dans sa plus simple expression et à l'homme qui est derrière. C'est une partition qui se joue entre le mot, le son, le geste et le silence. Un jeu d'allers-retours entre journal intime et rapport au public, burlesque et lyrisme.

C'est une histoire sans pitch. Le portrait d'un homme qui n'a pas le temps de tout dire.

*Eva Vallejo*

### La Musique

Cette musique est celle du disparate, de l'éclectique, elle est celle du mélange : Les cordes synthétiques y épousent les notes d'un concertina cependant que le raclement d'un pied de micro conclue les accords d'un piano tout en distorsion. Si l'espace scénique est celui du jeu instrumental comme scénique, il est aussi celui du son : bruits de plateau, sons concrets, sons traités, enregistrements, corps, voix, objets scéniques.

Autant de matériaux juxtaposés, superposés, pour bâtir une partition que rythme l'alternance des zones d'étirement et de contraction du temps, ce temps qui nous manque, ce temps qui nous fait défaut.

C'est aussi la musique d'« On aura pas le temps de tout dire » : un travail sur le temps.

Il fallait prendre le temps de faire émerger les fragments d'un journal, de les faire naître du silence au mot, du son à la parole, du motif à la mélodie et puis leur faire rebrousser chemin, les faire s'en aller comme une mer qui s'efface lentement après le fracas des mots et des vagues.

Il fallait enfin, à travers une alliance de tous les instants avec l'acteur, entrer dans le plaisir pur de cette recherche constante d'une vibration entre le geste scénique et le geste musical, écho d'une rencontre poétique entre la musique, la mise en scène et le texte, celui ici du journal, plongé dans la poésie, de Gilles Defacque.

*Bruno Soulier*

#### Création 2018

**Production** : L'Interlude T/O, compagnie conventionnée DRAC Hauts-de-France

**Coproduction** : Le Prato Théâtre International de Quartier Lille, Pôle National Cirque Avec le soutien de la Ville de Lille, de la Spedidam.

**Remerciements** : Le Grand Sud Lille, la Rose des Vent SN Villeneuve d'Ascq, le Théâtre du Nord CDN Lille-Tourcoing.

#### Distribution du spectacle

**Mise en scène et scénographie** : Eva Vallejo

**Musique et interprétation live** : Bruno Soulier

**Acteur** : Gilles Defacque

**Lumière** : Daniel Lévy

**Son** : Denis Malard

**Régie générale** : Eric Blondeau

#### Calendrier 2018

Du 6 au 26 juillet à La Manufacture - Avignon

Du 11 au 16 octobre au Prato - Lille

Les 18 et 19 octobre au Théâtre de Vienne

Les 16, 17 et 18 novembre au Théâtre de Condette

## CONCERTINA

À ce moment là,
On dira que ça se passe à ce moment là

Tu descends le long des spectateurs
dans le noir
Tu sens les regards peser sur toi
Tu as peur, tu frôles le mur,
tu voudrais rentrer dans le mur
Tu montes le petit escalier du vestiaire
Tu tâtonnes tu tâtonnes
Tu trouves les ficelles
Et tu tires le rideau
Et à ce moment là, on dira qu’il s’agirait
du journal d’un quelqu’un

À ce moment là,
On dira que ça se passe à ce moment là

Auguste N°2

Auguste N°1

### Loyal et Auguste N°2

**le 27 avril 2010**

Publié dans *Parlures (2)*,  
édition Invenit/Muba/Prato.

Auguste N°2

**L** : Alors Auguste, t’étais où ? ... T’étais où ?
**A** : J’étais derrière ma caravane, je cassais du bois pour l’hiver.
**L** : Tu penses à l’avenir, toi un homme comme toi tu penses à l’avenir !
**A** : Je ne pense pas à l’avenir, je casse du bois, ce n’est pas la même chose
**L** : Oui mais tu casses du bois parce que tu penses à l’avenir
**A** : Non je casse du bois parce que je casse du bois et c’est fatigant
**L** : Enfin Auguste, on est au mois de mai donc tu casses du bois pour te chauffer cet hiver
**A** : Mais quand je casse bois, je casse du bois, je ne pense pas à l’hiver, vous ne savez pas vraiment ce que c’est vous de casser du bois.
**L** : Enfin... Auguste, un patron ne casse pas son bois lui-même !
**A** : Et pourquoi ?
**L** : Voyons Auguste, réfléchis, si le patron casse le bois lui-même, l’ouvrier n’aura plus de travail et si l’ouvrier n’a plus de travail, que fait-il ?
**A** : (silence)...
**L** : Alors ?
**A** : S’il vous plaît – je réfléchis
**L** : Toi Auguste tu réfléchis... Auguste réfléchit... Et peut-on savoir où vous mènent vos réflexions ?
**A** : J’ai soif.
**L** : Voilà le fruit de tes réflexions ! Monsieur a soif mais monsieura déjà bu toute la bouteille de bière qu’il devait m’apporter car c’est ma bouteille de bière... je vais t’aider à réfléchir moi tu vas voir...

Auguste N°1

Auguste N°2

### Tentative de poèmes ou bribe de poèmes pour les mineurs de Liévin

**27 décembre 2014**

### Extrait 1

Descendre
Descendre
Remonter
Respirer
La flamme
Grisou

Auguste N°2

Auguste N°1

Silence
La nuit
La nuit du fond
La chaux
Le cheval du fond

Auguste N°2

Auguste N°1

Ce jour-là – toujours – on dit – ce jour là – on s’y attendait pas – même si on s’y attend – toujours un peu – c’est pas qu’on a peur – on vit avec – là – c’est au fond de soi – dans tous les moments – alors – quand il est pas là – comme d’habitude – alors – l’horloge – le réveil – les bruits – ça sonne pas pareil – c’est comme la déclaration de la guerre – y a kekchose dans l’air – on sait pas quoi – puis attendre – attendre – se mordre les doigts – se manger les sangs – c’est qui ? – y sont combien ? C’est où ? – On entre dans le silence
On entre dans l’autre nuit

### Extrait 2

La salle des Pendus
C’est qui qui pend ?
C’est des fantômes
maman ?
Y z’attendent qui
les Pendus ?
Dans la salle froide
Aux blancs carreaux ?

Auguste N°2

Auguste N°1

### Extrait 3

Pendant ce temps-là
Elle avance aussi
La silicose
La tuberculose
Les ecchymoses
Pendant ce temps-là
Elle noircit les poumons
Et elle voit rien
la grosse glace de la radio

### Journal « les barbares » (extrait)

De Maxime Gorki,
mise scène de Eric Lacascade.

**Festival d’Avignon 2006**

Auguste N°2

Auguste N°1

Il m’arrive de penser que je ne suis pas à ma place.
Je me demande ce que je fais là.
Pourquoi je me suis lancé dans cette aventure.
Que ce n’est pas fait pour moi.
Où il m’arrive de regarder tout ça comme de passage, comme un court séjour, comme une invitation à découvrir.
Je ne suis pas à ma place.
Un clown n’est jamais à sa place.
Il ne trouve jamais sa place...
Puis le rire, la passion – les Barbares, cette aventure d’humains – cette collection d’humains – ce bateau m’emmène.
Puis... suis-je à ma place ? Est-ce que je vis bien la vie que je voulais vivre ?

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

### Lettre d’un comédien à sa très chère maman

**Avignon off, le 8 juillet**

### Extrait 1

Auguste N°2

Auguste N°1

Chère maman,
Je pense que tu as tort quand tu dis que j’aurais dû rester professeur de lettres modernes, je t’assure que je sens que j’ai vraiment trouvé ma voie.
Ton fis dévoué.

PS : peut-être, s’il te plaît, si tu pouvais me secourir d’un petit billet,
Merci beaucoup
Je t’embrasse très fort.

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

### Extrait 2

Chère maman,

Je me demande pourquoi je fais ce métier là parce que il y a des moments dans la nuit, en rentrant hier à 3 heures du matin on se rend compte que les affiches avaient été complètement recouvertes et je ne sais pas du tout si nous allons tenir le mois entier.
Vois-tu à la longue c’est très très fatiguant.

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

### Extrait 3

Chère maman,

Voilà maintenant trois semaines que nous jouons ici et je dois t’avouer que la progression était fulgurante, hier on a refusé deux personnes, ce qui fait à peu près 56 personnes car nous jouons dans la salle du réfectoire, oui parce que la grande salle était prise par des gens un petit peu plus connus que nous.

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

Auguste N°1

Auguste N°2

# On aura pas le temps

On pourra pas tout faire avant de partir

On aura pas le temps

On aura pas le temps de tout dire

On fera un effort un essai encore encore

un autre et on aura pas le temps de finir

On sera pris de court bien sûr

C'est comme pour le grand déménagement

on frotte on astique on lave on range on

empile

On cire on met dans des sacs dans des boîtes

et puis à la fin on met tout dehors

Et on se dit que ça y est on est prêt à partir

et en même temps on a l'impression

qu'on oublie quelques chose – parce qu'on

oublie toujours quelque chose –

on cherche on trouve pas on repasse tout

dans sa tête – et puis on a l'impression

qu'on a oublié quelqu'un qu'on a oublié

de dire quelque chose à quelqu'un et cette

chose-là c'était ce qu'il fallait lui dire c'était

le plus important – et on voit pas –

on a oublié – y a la part d'oubli qui s'est

glissée là subrepticement au détour

d'une occupation tellement plus importante

sur le coup

On sera pris de court

Forcément

(Comme un raz de marée qui vous enlève

vous soulève et vous emmène chez les morts

c'est comme les souvenirs on aura pas le

temps de tous les emmener de les

préparer de les bichonner de les ranger)

(On aura tout juste le temps de ne pas y

croire de se dire que c'est pas vrai de penser

que c'est un cauchemar quelque chose

comme ça – en un instant – un raz de marée

– une tornade – un coup de foudre – un coup

de grisou.)

## Lettre à l'éditeur

Projet de lettre au cours de laquelle l'auteur écrit à l'éditeur pour lui dire combien il comprend son refus de l'éditer et lettre dans laquelle il reconnaît combien il s'est dispersé dans l'écriture

28 janvier 2018

Cher Benoît,

(...)

"Je n'arrive pas à recoller mon ombre".

Mon ombre passe devant moi dans l'escalier quand je monte pour trouver le sommeil.

Elle me précède. C'est l'autre. L'autre Gilles. Qui fuit? Avec qui je dialogue, tout le

temps, presque trop, une image fuyante, l'enfant-gilles, la peur-gilles, l'angoisse-

gilles... Recoller mon ombre. La recoudre pour fixer, pour tenir l'unit" et couper le flux

de cette parole hirsute, démente, néolithique. Qui va là? Questionne Hamlet.

(...)

Tout ça je l'ai écrit d'une coulée, enfin je voulais l'écrire d'une coulée mais je me mens

il y a une Raison raisonnante qui veille au grain – encore-qui tient la route – le désir

d'essayer de parler de l'énigme. L'écriture comment ça se passe dans cette manie

pour démêler les fils du cerveau – et il y entre aussi le désir de ne pas finir le désir que

ça continue comme la transe qui me traverse quand le jeu m'investit quand je mène

des improvisations dans toutes sortes de conditions qu'est toute une part de ma vie

la piste la scène le public le regard des gens et là ça tire à hue et à dia entre le corps

joué le corps bougé le corps qui donne à rire le corps clowné à la croix du rire – ça tire

à hue et à dia -car ce corps-là y veut pas se calmer y veut bouger – il a le Diable

et il empêche l'autre corps de revenir à l'établi – à l'écrit – sans cabotiner - cabotin

qui nous ramène au port à Escarbotin (d'où je viens) et qui se disait Ecabotin dans

son picard natal qui ne le quitte pas – et ce cabotin le lance à travers le miroir –

des miroirs à retournement temporel – et là c'est le thème de la conférence

du Collège de France... il faut donc travailler sur l'inversion du temps annonce

le chercheur... Une nouvelle piste est ouverte – je vous laisse – je vais l'emprunter

jusque 6 heures... je ne peux pas lui fermer la porte...

## GILLES DEFACQUE

**Clown, auteur, metteur en scène et directeur du Prato, Théâtre International de Quartier & Pôle National Cirque à Lille.**

Ancien professeur de Lettres, né dans une salle de Bal-catch-cinéma Le Mignon Palace à Friville-Escarbotin (Somme). Le Prato fondé dans les années 70 par des clowns et des fous de théâtre de tréteaux, est aujourd'hui une équipe de création et un lieu de diffusion, de production et de transmission. Gilles Defacque y joue et crée ses saisons comme ses spectacles en explorant les formes les plus multiples du rire et de la poésie.

**Pour mémoire : auteur et metteur en scène :** « Quand est-ce qu'on vit ... » / « Maldonne » / « Bégaitements » / « Varietà » / « Fin de nuit » / « Le dictateur, la star et le chômeur » / « Maryline » / « Le Casting » (Chères ombres) / « Ça partirait de Friville Escarbotin... » / « Mélancolie Burlesque » / « Opéra Bouffe Circus » / « Mignon Palace » / « Les aventures de Madame Mygalote » / « Les Broc's » (concert) / « Moi y'a un truc que j'comprends pas ... c'est la beauté » / « Loin d'être fini » / « C'est pas nous » / « Soirée de Gala (Forever and Ever) » / « La Rentrée Littéraire de Gilles Defacque et autres Parlures » / « La double vie rêvée de Jack M » / « Crise de voix » / « Clément ou le courage de Peter Pan » / « Le Tournage Imaginaire » / « Le Très Grand Tournage Imaginaire du Prato » / « Cabaret Express » / « Le Cabaret du Bout du Monde »... / **répertoire :** « Aux armes, citoyens ! » de Louis Calaferte / « En attendant Godot », « Fin de Partie » et « Oh ! les beaux jours » de Samuel Beckett /

**interprète :** « Outrage aux Bonnes Moeurs » (1993) / « Edmond » (de David Mamet, Ballatum Théâtre, 1986) / « Conversations nocturnes » (de Jean Gaudin, 1991) / « Les Barbares » (de Maxime Gorki, Eric Lacascade, Festival d'Avignon, 2006) / « Gilles » (de David Bobée, Théâtre du Peuple Bussang, 2009) / **publication :** « La Grand' Maison qu'on rêve » (éd. Mihali) / « Le Chant d'amour au marché de Wazemmes » / « Fragments d'un discours amoureux sur champ de culture de terrain » (Les Nouveaux Dialogues Dunkerque) / « Le Nord de la Frite » (éd. Robert) / « Parlures » (1) (éd. Inventit) / « Parlures » (2) (éd. Inventit/MUBa) / « La Rentrée Littéraire / Créer c'est résister » (éd. La Contre-Allée) / « Arnaud Van Lancker Quartet - Chez Gilles » (CD) / « Journal de créations » (Prato).

## Journal de Créations